

prêtres montrent tant de dévouement pour apprendre la langue des fidèles qui leur sont confiés.

Honneur aux vaillants, aux chasseurs d'âmes au cœur apostolique !

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE DANS LES SALLES DE L'ANCIENNE ACADEMIE PROVENCHER.

30 NOVEMBRE, 1908.

La séance préparée au profit du chemin de croix de la cathédrale, et annoncée pour le 24 novembre ne put avoir lieu que le 30. L'Union Ste-Cécile, c'est-à-dire le cercle paroissial, aidé du bienveillant concours des Dames Patronnesses, fit les frais de cette intéressante soirée, placée sous le patronage de Mgr F. A. Dugas, P. A., V. G., qui a tant à cœur les œuvres paroissiales et en particulier l'achèvement complet de la nouvelle cathédrale, à laquelle œuvre il se dépense avec tant de générosité.

Il serait bien long de faire un compte rendu de cette séance. Qu'on ne l'oublie pas; le drame, *Le reliquaire de l'Enfant adeptif* de Stéphane Dubois, est un de ces drames particulièrement difficiles à rendre. L'auteur y a semé à pleines mains les sentiments les plus opposés; des explosions de joie font suite à des moments de navrante douleur, la simplicité la plus touchante entretient pour ainsi dire un dialogue avec le plus noir cynisme, la plus honteuse perversité; les élans les plus beaux de l'âme religieuse se mêlent aux épanchements les plus tendres du cœur humain. Tout ceci demande un naturel parfait chez les acteurs et un talent de débit peu ordinaire.

Sans vouloir entrer dans plus de détails, qu'il nous soit permis de féliciter tous ceux qui ont préparé cette séance, et d'abord les dames patronnesses, qui n'ont pas compté avec la fatigue et les ennuis que comporte une vente de billets. Elles ont fait là une œuvre agréable à Dieu qui saura les récompenser.

Nos compliments et nos remerciements à tous les Acteurs; nous savons ce qu'il en coûte de préparer un drame difficile comme celui joué le 30 novembre.

Et certes ceux qui ont joué le Drame et la Saynette méritent nos encouragements et nos félicitations.

Nous ne voulons point oublier les Dames, Demoiselles et Messieurs qui ont chanté et exécuté différents morceaux sur le piano, en particulier M. le professeur C. Couture, qui a rendu avec un talent reconnu de tous le Larghetto de Mozart.

Madame E. J. Sullivan, M. Bétournay et M. Paul Salé, qui ont accompagné et dirigé les différents morceaux, méritent nos plus